

L'étendard cinglant

IL SE TROUVE que tous les supporters qui débarquent au stade avec une banderole ne sont pas des imbéciles, ou des extrémistes, ou les deux. Ils peuvent être dignes, pertinents et drôles. La dignité ? Dimanche, lors de Saint-Étienne - Toulouse, le kop stéphanois a déroulé la banderole « Brice toujours présent » confiée par leurs visiteurs toulousains du parcage voisin, en hommage à Brice Taton, le supporter du TFC tué à Belgrade pendant un déplacement européen.

L'humour ? Samedi, en voyage à Swansea, les fans de Newcastle ont déployé une banderole sur laquelle on pouvait lire : « LLWDLLIWWLWLLL LLLLWLLDDLDL : pas un village gallois, notre bilan en 2014 ». L'allusion drolatique aux noms gallois farcis de consonnes et désertés par les voyelles perdues dans la mousse de la Guinness était un résumé de l'année sportive de Newcastle à base de L (lost, perdu), D (draw, nul), plus rarement W (won, gagné). Chaque L était un reproche à Alan Pardew.

La pertinence, on y arrive, est une vertu inégalement partagée. Vendredi, en Championnat National, à Colomiers, le délégué de la Fédération française a fait enlever une banderole jugée « insultante ». Il faut dire que le texte figurant sur cette banderole était dangereusement révolutionnaire. Avant que le délégué ne contraigne les dirigeants du club à la faire replier, sous menace d'amendes et autres amabilités ultérieures, on pouvait lire ces terribles mots : « Soutien au LAP ». Soutien à Luzenac ? On espère

qu'un cordon sanitaire a été tendu autour de la banderole véné-neuse.

L'intervention confirme que la Ligue et la FFF (cette dernière gère le Championnat National) ont partagé les mêmes valeurs et les mêmes positions dans ce dossier qui ne les honore pas. Ainsi, la FFF s'estimerait insultée parce que le public de football, en France, soutient un club amateur qui aurait dû jouer en Ligue 2, cette saison, et qui n'existe plus, du moins plus vraiment. La FFF s'estime insultée parce que les clubs défendent

mieux qu'elle l'idée de la justice et de la compétition. La FFF s'estime insultée parce que des clubs croient encore au rêve qu'elle propose.

La Ligue et la FFF ont gagné le combat

en écrabouillant leur petit adversaire comme un insecte, en le rasant comme une mauvaise herbe, elle l'ont expédié vers les profondeurs du football régional, mais cela ne leur suffit pas, il leur faut un triomphe total, qu'il n'en reste plus une seule trace à la surface du football en France, et qu'elles-mêmes s'en sortent sans un accroc au costume et les fesses propres.

Puisqu'il est hors de question qu'un délégué perde son temps à ces babioles s'il n'en a pas reçu expressément la consigne, il faut donc considérer que la FFF a demandé à ses représentants de châtier tout signe apparent de contestation. Elle mériterait un week-end général de banderoles, afin qu'il lui soit rappelé qu'elle a le pouvoir de rayer un club de la carte, mais pas d'effacer sa propre culpabilité.



PAR VINCENT DULUC